L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 12 FEVRIER 1881.

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après 14 ... formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

C. C. BAQUIE,
DENTISTE,
No 41 Rue Bourbon, Entre Douane et Bienville.

Dr. F. SAHUQUE & SON,
DENTISTES,
... Bourbon ...

Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce; aurification et plombage, de ... par dent, suivant la carie.

Le Dr J. A. DeMART,
Dentiste.—151 Canal à côté du magasin de dry goods de D. H. Holmes.

A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il vient d'améliorer le local qu'il occupe. ... N. B.—On me trouvera ...

Pas de Photographies sur la porte.

JAS. S. KNAPP, D. D. S.
15 ... RUE BARONNE ... 15
PRES CANAL.

TRAVAUX D'ORIFICATION beaux et durables; DENTS MALADES conservées; DENTS ... mises DROITES; GENCIVES MALADES traitées et guéries; EXTRACTION des DENTS sans souffrance.

DENTS ARTIFICIELLES.

Les meilleures qui se fassent, travaux de dentiste IMPARFAITEMENT exécutés rendus PARFAITS et SATISFACTION ASSUREE.

AVIS.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe ses nombreux amis et clients ... [illegible]

N.B.—Les opérations dentaires de première classe ... [illegible]

GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.

EXCELSIOR.

Dr. J. N. MALONEY, Dentiste,

SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. ... [illegible]

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rampart.

Fumez les Cigarettes à bouts en paille "Corn-Husk" et "Mouth-Piece" de BOVEE & ADAMS.
Geo. E. BOVEE, brévété.

POCAHONTAS est la meilleure cigarette de l'Amérique qui se fasse. A vendre par tous les marchands de premier ordre.

BOVEE & ADAMS, FABRICANTS, 79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.

S.N. PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., agents de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en ont les seuls propriétaires. ... les PREMIERES MAISONS de gros ... Nlle-Orléans.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite ... partiront de la jetée p. 42 de la rivière du Nord ...

FERDINAND DE LESSEPS, Tarlasia, Mercredi 9 fév.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 16 février.
VILLE DE MARSEILLE, Cabaret, Mercredi, 23 février.

Prix du passage pour le Havre. ... $100 et $120 ... Deuxième classe ... $60

Pour fret et passage, s'adresser à L. GRAND, Agent, Lettre H, Nouvelle-Orléans.

Service entre le Havre et la Nouvelle-Orléans via Vera Cruz.

Le service mensuel entre la Nouvelle-Orléans et le Havre sera desservi par les paquebots ci-après:

LE CHATELIER ... Capt. Lagneloux
ALEXANDRE BIXIO ... Fraîs
DOURBEL ... ...
FLACHAT ... Lemaby

partant du Havre le 1er de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.

Pour fret et passage, s'adresser à L. GRAND, Agent, Lettre H. Cour-Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

	De Brême.	De la Nlle-Orléans arrivée.
Braunschweig	24 nov	...
Nurnberg	22 déc	...
Hohenstaufen	23 fév.	...
Frankfurt	23 mars	...
Nurnberg	27 avril	...

PRIX DU PASSAGE: ... [illegible]

Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & Co., Agents. No 46 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.
OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer ... Portant la malle des Etats-Unis
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PEHAUX. ... [illegible]

S. OTERI & BRO.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 16 février, à 8 h. A. M. Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer HUDSON, H. E. Freeman commandant, Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.Cent.
Passage-Cabine ... $40
Entrepont ... 20
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, Feb. 16 à 8 A.M. This line is composed of the following steamships:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship HUDSON, Capt. H. E. Freeman, will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage ... $40
Steerage ... 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 41 Carondelet street.

Nouvelle Route
POUR LA HAVANE et KEY WEST
Par la Pensacola Steamship Company.
POUR KEY WEST ET LA HAVANE
Le steamship de première classe "ADMIRAL"
Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans tous les samedis matin, à 7 heures, par le Louisville & Nashville R. R. ... [illegible]
J. H. SMITH, Agent de Billets du L. & N. R. R., Sous l'hôtel St-Charles.

H. G. Sander,
Ancienne maison de E. LABORDE,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET MOUSSES:
94 ... Rue des Français ... 94
Entre Chartres et Decatur, 3e District.

LEON QUEYROUZE. ... ESCA BOIS
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
Toutes sortes de Produits de l'Ouest, AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville, Nlle-Orléans.

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE" ARTICLE SUPERIEUR A FUMER, TRES CLAIR, PUR, PROCEDE NATUREL.
"SPECIALTY" EGALEMENT SUPERIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDE AUX FUMEURS D'UN GOUT DELICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPE FIN ET GROS, BLACK FRENCH, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER.
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 265 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 206 RUE DECATUR.
Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent de "TEXAS COTTON WORM DESTROYER," Propriétaire des célèbres Bitters Our Own ... 53 rue Chartres et 96 rue Bienville, Nlle-Orléans.

PHARMACIE DUCONGE.
30 ... RUE DE CHARTRES ... 30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, ... M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments ... Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willet's Breastery Remedy.

VEUVE G. LHOTE. ... A. SAMUELS.

LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 686. NOUVELLE-ORLEANS.

La Grande Fabrique de Chaussures du Sud, établie en 1875.

CETTE Fabrique, depuis sa fondation, a toujours eu à son emploi un fort personnel d'habiles cordonniers. C'est dû à l'énergie et à l'expérience de M. JOHN HANSEN, propriétaire de l'établissement.

M. JOHN HANSEN signale à l'attention de ses nombreux clients et du public en général son magnifique assortiment de Bottes et Chaussures pour Hommes, femmes et enfants, et les invite à venir l'examiner avant d'acheter ailleurs.

JOHN HANSEN,
Fabrique de Chaussures du Sud,
33 et 35 rue du Canal, En face la Douane

LA MERVEILLE DU MONDE
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN.

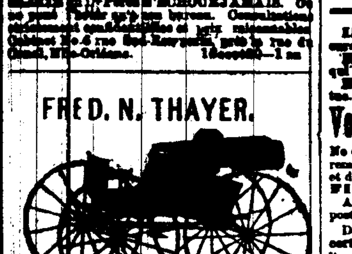
Reconnu dans le monde entier, qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles ... A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25. ... [illegible]

F. FRERICKSON, Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 139 rue du Canal, ... Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.

Dr. J. B. PEREZ,

MÉDECIN et chirurgien d'une expérience de 25 ans ... GUERIT les maladies secrètes ... [illegible]

Cabinet No 4 rue Bourbon ... Nlle-Orléans.



ENTREPOT DE VOITURES
108 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.

La Célèbre Madame Léonce.

ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. ... [illegible]

RUE des REMPARTS, 138,
Entre St. Anne et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 339 Post Office.

Mme BONOMO, sage-femme, ... [illegible]

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ... [illegible]

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

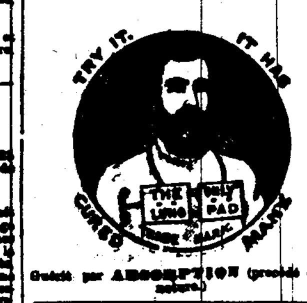
COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DES—
Factors & Traders,
37 ... RUE CARONDELET ... 37
Capital Payé $1,000,000

ED. A. PALFREY ... Président.
JOHN CHAFFE ... Vice-président.
THOS. F. WALKER ... Secrétaire.

Polices d'assurances contre les risques d'incendie, de rivière et de marine, émises aux taux du tarif le plus réduit.

—DIRECTEURS—

John I. Noble,	L. C. Jurey,
John Chaffe,	Wm. Hartwell,
Richard Milliken	C. ...
J. I. Warren,	A. ...
Sam'l. Friedlander,	A. M. Bickham,
R. M. Walmsley,	Henry Abraham,
A. H. May,	Louis Bush,
L. Lytt Lyon,	A. Brittin,
Samuel H. Boyd,	G. W. Santell,
R F. Hahlemann,	Wm. Cunningham,
Chas. Chaffe,	Jas. I. Adams,
W. J. Behan,	R. T. Buckner.



Guéri par ABSORPTION (procédé ...)

Toutes LES MALADIES DU POUMON, LES MALADIES DE LA GORGE, Ainsi que les Troubles dans la Respiration.

INTRODUIT dans le système des agents curatifs et des médicaments efficaces. RETIRE des parties malades les poisons qui causent la mort.

Vous pouvez être soulagé et guéri.

Ne désespérez pas jusqu'à ce que vous ayez essayé ce remède si rationnel, d'une application si simple, et d'une vertu si RADICALEMENT EFFICACE.

A vendre par les droguistes ou expédié par la poste contre envoi du prix, $3, par The "Only" Lung Pad Co. WILLIAMS BLOCK, Détroit, Mich.

Demandez les certificats et notre livre, "Three Millions a Year." Envoyé gratis. En gros à la Nlle-Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.

GUERISSEZ VOTRE DOULEUR DE DOS

Et toutes les maladies des reins, de la vessie et des organes urinaires, en portant le

Improved Excelsior Kidney Pad

Qui opère des CURES MERVEILLEUSES et SOULAGE IMMEDIATEMENT.

C'est un moyen Simple, Rationnel, Direct, Pulssant

dont l'efficacité ne cause pas de douleur.

Le PAD GUERIT là où tous les autres moyens échouent. ... [illegible]

Seul et véritable Kidney Pad. ... The "Only" Lung Pad Co. WILLIAMS BLOCK, Détroit, Mich.
En gros, à la Nlle Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
B. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis. ... JOHN IANNEY, 106 rue Commune. ...

HAUT DE LA COTE.
Paquebot régulier et semi-hebdomadaire du Haut de la Côte et de Plaquemines.
Part le MERCREDI, à 11 heures a. m. et le DIMANCHE à 10 heures, A. M. Pour Donaldsonville, Bayou Goula, Plaquemines et tous les atterrissages de la côte. Le nouveau bateau à vapeur à passagers
ST-JOHN,
E. O. MELANCON capitaine. John T. Hall, commis, ...

LAFOURCHE.
Départ par semaine pour THIBODAUX. Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m. Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. ...
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, capt. ... A. R. RIVET, No 165 rue Décatur.

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche, Départ tous les LUNDIS à Midi et JEUDIS à 5 P. M. ...
YAZOO,
MAX BLANCHARD, Capitaine, J. P. McELROY Commis ... W. R. Grestham, ... rue Vieille-Levée No 44.

Deux voyages par semaine pour Thibodaux et Laurel Valley. Départ Mardi et Vendredi à 11 heures A. M.
Le paquebot CHEROKEE.
Max Blanchard, capitaine. C. Blanchard Jr, commis. ... W. R. GREATHOUSE, rue Décatur, No 44.

Trois fois par semaine pour Ascension et tous les débarcadères intermédiaires. Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures. Le bateau à passagers
BELLE.
D. HARPER, capitaine, J.C. BERGERON, commis ... S. HAMO. No 20, rue Conti.

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS NEW CAMELIA.
Arrangement d'hiver ... LUNDIS, MERCREDIS, JEUDIS et SAMEDIS ... DE RETOUR. ... W. G. COYLE, Agent, 28 rue Carondelet.

TOLU ROCK AND RYE

"GUERISON CERTAINE POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption ... [illegible]

AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.

En VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vins en gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, de, pour ... [illegible]

Dépôt 18 et 20 rue Union.

CHEMINS DE FER

LIGNE DIRECTE DE LA NLLE-ORLEANS à Houston, via M. L. and T. R. R. et les correspondances.—Les trains partent du débarcadère du ferry au pied de la rue des Champs Elysées, tous les jours à midi, et arrivent à Houston le lendemain matin à 6 heures. Ils part. de Houston à midi et arrivent à la Nlle-Orléans le lendemain matin à 6 heures. Chaque train est accompagné d'un wagon dortoir.

Prix du passage de la Nlle-Orléans à Houston:
Billet illimité ... $15 00
Limité ... 12 50
Limité, pour les émigrants ... 7 50

Pour de plus amples renseignements au sujet du taux de fret ou du passage, s'adresser à C. A. WHITNEY & CO. Coin des rues Magazine et Natchez.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART		ARRIVEE	
Express No 1	7:45 A. M.	Malle No 2	7:15 A. M.
Malle No 3	4:30 P. M.	Expr No 4	11:35 A. M.
Mixed No 9	2:30 P. M.	Mixed No 10	8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST ...
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Asst Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows

LEAVE		ARRIVE	
Express No 1	7:45 A.M.	Mail No 2	7:15 A. M.
Mail No 3	4:30 P. M.	Express No 4	11:35 A. M.
Mixed No 9	2:30 P. M.	Mixed No 10	8:45 P.M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga and Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,
REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.
La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

DEPART.
Train rapide de la malle No 4 ... 7:03 A. M.
Train de la côte No 6 ... ... P. M.
Train rapide de la malle No 2 ... ... P. M.
ARRIVEE.
Train rapide de la malle No 3 ... 10:03 A. M.
Train de la côte No 5 ... 9:12 A. M.
Train rapide de la malle No 1 ... 9:40 P. M.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.
C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St-Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. ... C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE, ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.
Bureau des billets, coin St-Charles et Commune. J. W. SMITH, agent de tickets ...
J. T. HARAHAN, surintendant.

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
The Only Line Running Double Daily Passenger Trains.

LEAVE.
Fast Mail, No 4 ... 7:03 A. M.
Coast Train No 6 ... ... P. M.
Fast Mail No 2 ... ... P. M.
ARRIVE.
Fast Mail No 3 ... 10:03 A. M.
Coast Train No 5 ... 9:12 A. M.
Fast Mail No 1 ... 9:40 P. M.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.
This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D.C., WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.
Ticket office corner St. Charles and Common streets. J. W. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
J. T. HARAHAN, Superintendent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partant du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, HUIT HEURES A. M. ... [illegible]
GEO. PANDELY, Surintendant.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

ANT. CARRIERE, ... CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

JOHN R. LEGIER,
Notaire,
No 79 Passage de la Bourse,
Entre les rues Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

ASSURANCES.

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10		
Marine premiums	104,810 45		
Inland premiums	47,872 04		
			$460,480 59
Less— Premiums on risks not terminated	$102,601 26		
Return premiums	16,909 96		
Reinsurances	29,501 41		
			$149,012 63
Net earned premiums			$311,467 96
Add— Interest, salvage and rents	$41,406 50		
Contingent	15,679 65		
			$57,086 15
			$368,554 11
Deduct Fire losses	$54,525 07		
Marine losses	51,499 74		
Inland losses	17,917 81		
		$123,942 62	
Rebate and commission	56,057 26		
Charitable donations	1,191 78		
State and city taxes and licenses	7,332 95		
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,607 16		
Gross expenses, home office and agencies	26,380 02		
			$233,512 79
Gross profits			$135,041 32
Deduct— Dividend of July 1880	$25,000 00		
Dividend Dec., 1880	25,000 00		
Surplus	85,041 32		
			$135,041 32

The company has the following

Cash in banks	$67,101 27
United States Bonds	220,000 00
Real Estate (lowest valuation)	89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties	101,000 00
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00
Notes, loans on call, secured by available securities	32,000 00
Bills receivable for premiums	16,537 38
New Orleans Water Works Bonds	26 500 00
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,685 26
Premiums in course of collection	76,690 29
Due by agents	2,218 86
	$715,498 08

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Re-insurance reserve	102,601 26
Unclaimed Dividends	2,855 50
Dividends of December 31, 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32
	$715,498 08

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent, on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO,	JULES TUYES.

Merchants' Mutual Insurance Co.
OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—		
On Fire Risks		$224,553 51
On Marine Risks		33,682 42
On River Risks		39,715 16
Total Premiums		$347,951 09
Less Unearned Premiums		98,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$250,427 9
Losses paid— On Fire Risks	$74,435 56	
On Marine Risks	6,610 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,202 87	
Re-insurance and Return Premiums	18,706 72	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,315 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bill Receivable	86,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	35,717 31
Judgment on mortgage note	2,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$690,512 53

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	W. Taylor.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 5 février 1881.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Chapitt F	Johnson Joe
Camy Pierre	Louis C
Carros Antonio	Manta V
Gaelome sig'r	Marinero N M
Fernandez A	Peters
Fribault A	Pascuso M
Gellet Sam'l	Rossicati A
Giovanni F	Ybergena A
Houle A	

LISTE FRANÇAISE DES DAMES.
Bordelais E mme
Bordenave Marie mme
Thomas E M C mrs
Veuve Veuve

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

Il n'existe aucun reconstituant qui ait des résultats aussi surprenants et aussi décisifs que l'

ARSENIATE D'OR
DYNAMISÉ du Dr ADDISON

Les Médecins les plus éminents ont affirmé sa *puissance curative exceptionnelle*.

Il convient dans toutes les affections du système nerveux et dans la **Chlorose** et l'**Anémie**. L'**ARSENIATE D'OR Dynamisé** exerce une influence souveraine sur les **Maladies rebelles de la peau**, les **Ulcères chroniques**, les **Glandes, Engorgements et Tumeurs blanches**.

L'**ARSENIATE D'OR Dynamisé** est le remède par excellence contre les *Névralgies invétérées*. Il se recommande particulièrement aux personnes affaiblies qui, sans avoir une affection déterminée, éprouvent des *Malaises*, des *Vertiges*, des *Troubles digestifs*, signes précurseurs de graves maladies.

LES **GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES**
du Docteur SAMUEL THOMPSON

possèdent une puissance reconstitutive qui les met au premier rang de toutes les prescriptions employées contre les **Epuisements prématurés**, les restes des **Excès de jeunesse** et contre une foule d'affections organiques provenant de **Maladies négligées**, de **privations** ou de **longues convalescences**.

Il n'existe aucun médicament qui ait donné des résultats aussi prompts et aussi certains contre les **Maladies des Femmes** et contre l'**Impuissance prématurée**.

Exiger sur chaque flacon la signature Gelin. DEPOT GÉNÉRAL A PARIS: **Pharmacie GELIN**, 38, rue Rochechouart.

A la *Nouvelle-Orléans*: MM. CARROUCHE & RIVET ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

FER BRAVAIS

Adopté dans les Hôpitaux (FER DIALYSÉ BRAVAIS) Recommandé par les Médecins Contre Anémie, Chlorose, Débilité, Epuisement, Pertes Blanches, etc.

Le **Fer Bravais** (*fer liquide en gouttes concentrées*), est le meilleur de tous les toniques et le reconstituant par excellence; il se distingue par la supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés, il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac, de plus il ne noircit jamais les dents. C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois. Dépôt à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes Phies. Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre. Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'*Anémie et son traitement*.

A la New-Orléans HART & Cie, RIVET, CARROUCHE.

DUCRO **AVIS** DUCRO
La réputation ancienne de L'Elixir Alimentaire de
DUCRO
et son emploi de plus en plus répandu comme **Apéritif — Tonique — Reconstituant** — ont conduit des individus peu scrupuleux à profiter de la ressemblance plus ou moins grande de leur nom avec celui de **DUCRO** pour lancer dans le commerce des imitations contre lesquelles il est indispensable de mettre en garde le public.

Exiger sur les étiquettes des flacons: 1° la mention des médailles: *Argent Paris 1875. Or Compiègne 1877*; 2° la marque de fabrique *un Phénix*; 3° l'ortographe exacte du nom.
DUCRO

AUX MALADES

Trouver le moyen de purger pendant plusieurs jours, pendant plusieurs semaines et même par besoin, pendant plusieurs mois, sans raffaiblir les malades et sans troubler leurs fonctions digestives, tel est le problème posé et résolu par le Dr DEHAUT.

A l'opposé des autres purgatifs, les PILULES DEHAUT n'opèrent bien que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (thé, café, vin, bonne bière, bouillon...); pour se purger avec ces pilules, chacun choisit l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon ses forces, son appétit et ses occupations. La fatigue de la purgation étant compensée entièrement par la bonne nourriture on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.

On voit tout de suite que la purgation employée ainsi devient un moyen de guérison d'une puissance inconnue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles des médecines rares et intempestives demeurent sans efficacité.

Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté et d'une manière très détaillée dans son MANUEL DE MÉDECINE, D'HYGIÈNE ET DE PHARMACIE DOMESTIQUE, volume in-8o de 400 pages (en français). Cet ouvrage est écrit ARTICIALEMENT pour les gens du monde et les personnes les moins instruites. Chacun saisit sans peine les explications données sur la manière dont les maladies se produisent et sur les moyens de les guérir. ... Ce livre précis qui devrait être dans les mains de tous qui connaissent les prix de la santé, se trouve chez les libraires, au prix de 1 fr. 25 c., mais le dépositaires des PILULES DEHAUT sont autorisés ... GRATUITEMENT un exemplaire à toute personne faisant usage de ce remède.

Compagnie d'Assurances des **POMPIERS** de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: No 33 RUE DU CAMP.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à l'article 10 de sa Charte, cette compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1880:

Primes reçues pour:		
Risques d'incendie		$114,644 46
Risques de rivières		20,945 13
Risques maritimes		4,501 38
Total des primes reçues		$140,079 97
Reçu pour des risques non-expirés de l'année 1879 et surplus		110,504 41
		$250,575 38
Pertes d'incendie	$ 23,165 33	
Pertes de rivières	4,798 74	
Pertes maritimes	175 79	
Réduction	15,290 29	
Réassurances	8,364 62	
Primes remboursées	7,326 94	
Pertes non ajustées	4,000 00	
Licences et taxes	2,709 70	
Dépenses, commissions etc moins l'escompte sur l'intérêt	14,902 84	$ 80,734 23
Profits et surplus		$169,851 15
La compagnie a l'actif suivant:		
Billets, actions, capital	$ 43,095 87	
Comptant en banque et caisse	91,959 84	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	152,153 62	
Billets à recevoir	13,053 50	
Meubles et installations de bureau	2,618 50	
Primes en voie de collection	24,974 50	$330,850 90
Passif:		
Capital actions	$150,000 00	
Fonds de réserve	10,374 79	
Surplus	143,223 87	
Pertes non-ajustées, intérêt, dividendes, etc. tel accusés, payables sur demande et au crédit des actions du capital	5,459 18	
	21,793 06	
		$330,850 90

L'état de situation ci-dessus est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 19 janvier 1881.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1881.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants des profits nets de l'année expirant le 31 décembre 1880, à savoir:
Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel, et cinq pour cent (5 pour cent intérêt dividende sur le capital payé, faisant un total de quinze pour cent (15 pour cent par an.
Cinq pour cent pour le fonds de réserve, conformément à la section 3, Article VIII de la Charte.
Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende aux assureurs dits participants.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil des Directeurs.

JACOB ALEXANDER,	A. A. MAGINNIS,
LEON BERTOLI,	E S LEVY,
H. H. BIERHORST,	LOUIS A. WILTZ,
L. B. CAIN,	T. PRUDHOMME,
JOHN FITZPATRICK,	C. SPORL,
I. N. MARKS,	WALSH MARKS,
CHAS. HEMARD,	OTTO THOMAN,
C. TAYLOR GAUCHE,	GEO. WATERS,
A. H. ISAACSON,	A. R. SIEWERD.

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé ... $ 9,881,426 21
Capital payé ... 1,228,200 00
Total de l'actif ... $11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes reconnues ... 3,944,358 23
Excédent pour les porteurs de polices ... $ 7,165,267 98
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871 ... $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872 ... 1,439,799

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant à cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lalande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.,)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880,
CAPITAL EN ARGENT ... $400,000
Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
W. B. LYMAN ... Président.
S. B. NEWMAN ... Vice-Président.
CHAS. E. RICE ... Secrétaire.

Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy
Joseph Bowling,	Victor Meyer,
S. Hernsheim,	Edward J. Gay,
Geo W. Sentell,	A. Moulton,
P. B. Martineau,	Wm. B. Conner,
Reuben G. Bush,	John M. Parker,
Edward Nalle,	George Martin,
W. W. Swan,	Harry L. Flash,
A. H. Sieward,	J. J. Reiss,
U. Marinoni,	Lucien Delery,
Charles H. Delsen,	Louis Pradou,
Wm. A. Phelps,	Charles Newman,
Ford. Marks,	S. C. Coulon,
John Brunner,	John Calder,
E. H. Adams,	Wm. B. Lyman.

FEUILLETON

Com. le 13 janv.

LE CHARLATAN

Par Elie Berthet

XXVII

(Suite.)

LES VOYAGEURS.

Belcourt se confondit en remerciements et allait se retirer, quand le maire, qui avait son idée en se montrant si gracieux, reprit avec une certaine timidité:

—A propos, docteur, j'éprouve depuis peu de vives douleurs dans l'estomac.... Surtout quand j'ai mangé à un grand dîner ou à une noce.... N'y aurait-il pas moyen de faire passer cela?

—On peut l'essayer, répliqua Belcourt.

—Bon! avec "des petites boîtes," je gage!

—Non, avec des médicaments que je vous indiquerai dans une ordonnance.

Il interrogea gravement son malade d'occasion, se fit énumérer les symptômes qu'il ressentait, puis il rédigea une ordonnance qu'il signa.

Le maire, comme tous les campagnards, n'aimait pas à payer des honoraires au médecin, et il était cochant. Il se tourna vers son compagnon de table.

—Hein! syndic, lui dit-il, on ne trouve pas chez vous des médecins pareils, dans les foires?.... Un docteur de Paris, rien que ça!.... Tenez, voici ... ...

En même temps, il montrait un personnage qui faisait partie du ... de Belcourt.

L'homme vêtu de brun s'anima.

—Quoi donc! demanda-t-il; il donne ses consultations gratis?

—Toujours. On peut, si l'on veut, lui acheter une ou deux de ses petites boîtes qui coûtent vingt sous chaque, mais le docteur Jean ne fait pas payer ses ordonnances.

—Alors il devrait bien venir dans ma commune! s'écria l'homme brun; je lui accorderais, moi aussi, toutes les permissions qu'il voudrait et il gagnerait gros chez nous.... De plus, il verrait ma petite fille, qui a une maladie à laquelle on ne comprend rien et il la guérirait peut-être.

—Où demeurez-vous, monsieur? demanda Belcourt désirant montrer de la complaisance.

—C'est le syndic (maire) de la commune de C...., en Suisse, à deux lieues d'ici, s'empressa de répliquer le marchand de fromages; nous trinquons des affaires ensemble, mais il est toujours le plus malin!

Et il appliqua une tape amicale sur l'épaule du syndic qui se mit à rire.

Belcourt voyait dans cette rencontre un hasard providentiel. Néanmoins, il fit observer qu'il ne pouvait franchir la frontière, avec sa voiture et tout son monde, sans une autorisation spéciale qu'on ne lui accorderait peut-être pas.

—Bah! il s'agit seulement d'une journée, répliqua le syndic, et vous rentrerez à G.... demain soir, si vous le voulez.... Voilà mon correspondant, M. Lorin, qui vous accordera toutes les autorisations nécessaires.

—C'est que je ne sais pas, dit le maire, si j'ai le droit....

—Allons donc, Lorin, il faut être bon voisin.... Quoique l'on soit séparé par la frontière, on n'est pas des Turcs, que diable!.... Voyons, pensez cela sur vous.... ou bien le diable m'emporte! il ne sera plus question entre nous de cette vente de quatre mille kilos de gruyère!

Cette considération détermina les scrupules de Lorin.

—Au fait, dit-il, puisque tout le monde est d'accord.... j'en glisserai un mot à l'officier de la douane et au brigadier de gendarmerie. Je vais vous arranger ça, Monsieur Jean.... A moins que vous n'ayez d'autres projets?

—Non sans peut-être, répliqua hypocritement Belcourt; mais je les sacrifie au désir d'obliger M. le syndic de C.... qui est votre ami.

Lorin se mit à libeller la permission et le docteur prit soin qu'à côté de son nom figurassent ceux de tous ses gens et en particulier celui de Laviolette.

Dès que l'acte fut signé, paraphé et timbré, il s'en saisit en dissimulant sa joie sous un air indifférent.

On convint avec le syndic de partir ensemble pour son village le lendemain matin; une place lui serait réservée dans la voiture de Belcourt, qui songeait que la présence du magistrat suisse deviendrait une sauvegarde pour lui et pour les siens de chaque côté de la frontière. Aucun malentendu n'étant possible, le docteur prit congé des deux amis.

—Vous allez donner une séance sur la place de la Fontaine? reprit le maire; peut-être le syndic et moi irons-nous vous écouter.... Ah! vous avez une fière platine, monsieur Jean! et si je parlais comme vous, je saurais mieux embobiner mes pratiques.

Puis convaincu qu'il avait dit au docteur la chose la plus flatteuse, M. Lorin reprit avec le syndic l'importante discussion relative aux quatre mille kilos de gruyère.

Belcourt, en rentrant à l'auberge, trouva Robillard qui faisait ses préparatifs pour la soirée, et il lui apprit en peu de mots son heureuse rencontre chez le maire de G***

—Bravo! maître, répliqua Robillard; ça marche, mais ouvrons l'œil.... Ce maire n'est pas la seule autorité de G***; en votre absence, s'est présenté ici un monsieur à mine de furet, se disant inspecteur de police. Il vous a demandé et fait un tas de questions sur vous, sur nous tous, sur l'endroit d'où nous venions et sur celui où nous allions.... J'ai répondu ce dont nous étions convenu et il a pris des notes.... Nous n'en sommes pas quittes comme ça, j'en ai peur!

Cette nouvelle diminua de beaucoup la sécurité de Belcourt; cependant il dit avec résolution:

—Bah! nous n'avons que quelques heures à passer ici. Arrangeons-nous pour ne donner la "représentation" qu'à la nuit close, ce sera une bonne précaution.

Ce fut donc seulement après la chute du jour que la voiture se dirigea vers une place assez mesquine, où quelques boutiques foraines, quelques baraques de saltimbanques constituaient le centre de la fête. Tout le monde était à son poste dans le majestueux véhicule, qu'éclairaient des lanternes vénitiennes et que surmontait la bannière bleue aux lettres d'argent: le docteur en cravate blanche; Laviolette, debout, le poing sur la hanche, dans l'attitude d'un page qui se tient prêt à servir son maître; Robillard, sur le siège à côté du cocher, faisant un vacarme effroyable avec sa trompette de cavalerie.

Quand le char s'arrêta au milieu de la place, les oisifs, les curieux, les enfants non couchés encore, accoururent alentour. Le docteur, comme nous savons, était très populaire dans le pays, et cet appareil, qui semblait pompeux, eût suffi pour exciter le respect. Toutefois, ce n'était plus la foule enthousiaste et nombreuse de Saint-Siméon; les rangs, quoique suffisamment fournis, n'avaient pas cette apparence compacte des grands jours, et peut-être ni Belcourt, ni ses gens n'en étaient-ils très fâchés.

La séance commença par le "boniment" ordinaire. Le docteur annonça, selon l'usage, en débutant, qu'il se présentait "avec la permission des autorités constituées de la ville" et ôta son chapeau. Cette fois il salua d'autant plus bas qu'il venait de voir le maire et le syndic sortir d'un café voisin et se mêler aux spectateurs.

Tous les deux écoutèrent avec ébahissement les éloquentes dissertations du charlatan, et se pâmèrent de rire aux facéties de Robillard, qui les entremêlait avec des airs de trompette.

Comme la vente des boîtes et les consultations venaient de commencer, Robillard qui, assisté de Laviolette, distribuait aux clients des jaunes et des bleues, dit tout bas à son maître:

—Attention! voici l'inspecteur.

Belcourt, alors en train de tâter le pouls à une malade, regarda obliquement dans la direction indiquée, et aperçut, au milieu de la foule, l'homme en question. L'homme, de son côté, examinait le docteur et ses gens; et, à la grande inquiétude de Belcourt, il semblait porter spécialement son attention sur le prétendu Laviolette, dont les mouvements un peu embarrassés, les mains fines et blanches, pouvaient inspirer certains soupçons.

Robillard secrut encore son anxiété en murmurant:

—Le "furet" a l'air de se douter que Laviolette est une femme.

Réellement Belcourt redoutait un scandale, quand le maire, M. Lorin, accosta l'inspecteur et se mit à lui parler avec vivacité. L'inspecteur répondit de même et l'objet de la discussion n'était pas difficile à deviner, car les regards des deux interlocuteurs semblaient toujours se fixer sur Laviolette. Le maire, excité peut-être par les libations de la soirée, encouragé par la présence de son ami le syndic, finit par élever la voix.

—Pas de vexations, monsieur! dit-il avec autorité; le docteur Jean est parfaitement en règle et je ne souffrirai pas...... Tenez, il est mon médecin à moi.... Vous allez voir!

Il s'approcha de la voiture, et reprit très haut, en tirant de sa poche un écu de cinq francs:

—Donnez-moi cinq boîtes assorties.... Je veux faire provision de santé!

Belcourt s'empressa de servir lui-même le fonctionnaire, peut-être pour qu'on ne s'aperçut pas que le pauvre Laviolette tremblait de tous ses membres. Puis, il tira un grand coup de chapeau au maire, qui salua de la main et rentra dans la foule.

Lorin n'y trouva plus que le syndic. L'inspecteur avait jugé à propos de se retirer, et les deux amis retournèrent au café.

Après leur départ, la séance ne dura guère. Robillard, sur un mot de son maître, éteignit les lanternes et plia bagage; la voiture regagna silencieusement l'auberge.

Quand on se retrouva dans la chambre de Belcourt, Robillard disait en hochant la tête:

—Certainement ce maudit inspecteur a l'air de se douter de quelque chose.... Tant que nous n'aurons pas mis la frontière entre lui et nous, je ne serai pas tranquille.

—Allons donc! répliqua le docteur; il est impossible que la fuite de Mme Delnay soit déjà connue à G***, Jobson, qui aurait pu se mettre à nos trousses, est ... Ayons confiance.

Et il fit signe à Robillard de ne pas insister en présence de Victoire qui, brisée de souffrance et d'effort, disait avec un sourire navrant:

—N'est-ce pas, messieurs, que j'ai bien joué mon petit rôle?

Le lendemain matin, aux premières lueurs du jour, le syndic vint à l'auberge. Belcourt et son monde n'avaient pas été moins diligents; tout était prêt, les chevaux étaient attelés, et, dès que le magistrat suisse fut installé dans la voiture, on partit.

Le soleil ne paraissait pas encore à l'horizon et un léger brouillard couvrait la plaine, cachant les détails pittoresques du paysage que nous avons décrit. On allait bon train, pas assez vite cependant pour avoir l'air de craindre une poursuite. On passa devant un poste de douaniers, et le fonctionnaire, à la vue du syndic, porta la main à son képi.

On continuait d'avancer et on ne croyait plus possible une fâcheuse rencontre, quand Robillard, qui était sur le siège comme à l'ordinaire, se retourna et vit, dans la brume du matin, deux gendarmes à cheval qui venaient de sortir de G*** et arrivaient au grand trot. Il demanda précipitamment au syndic:

—Sommes-nous loin de la frontière?

—Voyez sur la rivière, à moins de deux cents pas d'ici, un pont de bois sur lequel passe la route; la moitié de ce pont est à la France, l'autre à la Suisse.

—Il suffit.

Robillard dit un mot au cocher, s'empara du fouet et des rênes, et les chevaux prirent le galop.

—Qu'y a-t-il, Robillard? demanda Belcourt alarmé.

—Bah! rien; sans doute un tour de l'inspecteur!.... Mais nous allons prouver à la gendarmerie départementale qu'elle s'est levée trop tard!

Et il cingla les chevaux de coups de fouet, en chantonnant:

Brigadier, répondit Pandore,
Brigadier, vous avez raison.

Les gendarmes, de leur côté, en s'apercevant que la voiture prenait chasse, lâchèrent la bride à leurs montures. Ils s'agitaient, faisaient des signes; sans doute ils sommaient les voyageurs de s'arrêter; mais les voyageurs ne paraissaient pas prendre souci d'eux, et la voiture poursuivait sa course effrénée. Enfin elle roula avec un bruit de tonnerre sur le pont de bois et le franchit.

Aussitôt tout le monde regarda en arrière. Les gendarmes, reconnaissant l'inutilité de cette poursuite, ne s'étaient même pas avancés jusqu'au pont: ils avaient tourné bride et regagnaient G***, d'un air piteux.

—Vous êtes sauvée, madame, dit Belcourt en se penchant vers Victoire qui était pâle de terreur.

—Grâce à vous, mon ami, répondit-elle. Ah! tous ceux qui m'aiment vous remercieront!

XXIX

LE MARCHE

Trois mois se sont écoulés et nous allons retrouver dans la salle des Pas-Perdus, au palais de justice, à Paris, quelques-uns des personnages principaux de cette histoire.

Dans cette salle, si bruyante, à certaines heures de la journée, avec son public d'avocats, d'huissiers et de plaideurs, deux hommes se promenaient, depuis quelques instants, d'un air d'impatience. L'un, simplement mais élégamment vêtu, était le docteur Belcourt, dont la magnifique barbe blonde atteignait déjà les proportions d'autrefois; l'autre, moins recherché dans sa mise, mais remarquable par sa figure fine et intelligente, était son ami Demoustier, l'avocat de Mâcon. Tous deux, en causant à voix basse, regardaient fréquemment à droite et à gauche, comme s'ils eussent attendu quelqu'un qui n'arrivait pas.

Enfin, ils virent venir de l'extrémité de l'immense salle un gentleman de belle prestance, quoiqu'il fût un peu maigri et pâli, on reconnaissait sans peine le détective Jobson. Lui aussi semblait chercher quelqu'un et, dès qu'il eut aperçu les deux amis, il se dirigea vers eux.

On se salua poliment, mais avec une réserve réciproque.

—Messieurs, dit Jobson, vous avez désiré me rencontrer ici et je me rends à votre appel. Cependant, si vous attendez de moi quoi que ce soit de contraire à mon devoir professionnel et à mon devoir d'Anglais, je dois vous dire tout d'abord que vous perdez votre temps.

Belcourt ne put se contenir et répliqua avec chaleur:

—Avez-vous donc oublié, monsieur Jobson, les services que j'ai eu le bonheur de vous rendre, et n'ai-je pas quelques droits à votre gratitude? D'autre part, vous m'avez paru un homme honnête, avisé, d'intentions excellentes, et je ne puis croire que vous persistiez à comprendre dans l'accusation de faux une innocente femme....

—Paix! Belcourt, interrompit Demoustier. Vas-tu faire du sentiment avec ce brave Anglais qui, "pratique" avant tout, ne songe qu'à remplir la mission dont son gouvernement l'a chargé? Laisse-moi parler.... Je trouverai peut-être de meilleurs arguments que toi.

Jobson sourit, pendant que Belcourt baissait la tête en silence.

—Monsieur l'agent, reprit Demoustier, je n'ai pas besoin de vous rappeler la situation actuelle des choses. Malgré vos efforts et ceux de l'ambassade anglaise, vous n'avez pu obtenir l'extradition contre les auteurs du délit commis à Londres pour la fabrication et l'émission de fausses bank-notes; la loi française est formelle, et un de ces accusés ayant, paraît-il, émis en passant, à Paris, plusieurs de ces fausses valeurs, comme par manière d'essai, on a décidé que la cause serait portée devant le jury de la Seine. Aussi, d'ici à quelques jours, la chambre des mises en accusation devra-t-elle statuer sur cette affaire....

Le détective fit un signe affirmatif.

—Maintenant, continua Demoustier, quel sera le résultat du procès? Voici ce qui va arriver. Vous tenez Blaisot ou Eusèbe Blanchet ainsi que vous l'appe... [illegible] ... de ses jours ...

doit-elle pas vous suffire, et que gagnerez-vous, que gagnera la banque d'Angleterre à poursuivre avec acharnement d'autres coupables.... qui sont en fuite et que vous ne découvrirez peut-être jamais?

—Sauriez-vous où ils sont, vous? demanda Jobson avec vivacité.

(*A continuer*)

L'Etoile Rouge est le rendez-vous des connaisseurs.

—M. le comte de Paris vient de perdre son dernier enfant, le prince Jacques, à peine âgé de neuf mois.

Le comte et la comtesse de Paris s'étaient depuis quelque temps fixés définitivement à Eu, et le jeune enfant venait d'être sevré. L'autre jour, il fut pris de convulsions inquiétantes. Le 21 janvier une amélioration notable s'était fait sentir; la maladie semblait avoir atteint son dernier période, et l'on espérait que le danger était passé. Le 22 les convulsions le reprirent, et en quelques instants il succomba.

Le prince Jacques a été enterré à Dreux dans la chapelle bâtie sur la colline qui domine la ville, et sous les voûtes de laquelle reposent tous les morts de la famille d'Orléans.

Le jeune prince qui vient de mourir portait les prénoms de Jacques-Marie-Antoine-Clément; il avait été baptisé le 11 juillet dernier, ayant pour marraine la princesse Clémentine et pour parrain le prince Antoine d'Orléans, fils du duc de Montpensier.

Puisque nous parlons de la famille d'Orléans, faisons connaître les résidences des différents membres qui la composent.

Le prince de Joinville voyage dans le midi de la France; la duchesse de Chartres est à Cannes; son mari est à Rouen, où il est colonel d'un régiment de cavalerie; le duc d'Aumale est à Chantilly; ... d'Eu est en Algérie, et enfin le ... comtesse de Paris se sont installés définitivement dans leur château d'Eu.